

pierre beloÿn discothèque



Pierre Beloÿn, L'homme orchestre (V.2, Extrait des années 1960s Orchestre)
Photographies contre-collées sur forex, 175x90cm environ chaque, montage, éclairage, bande-son, scène de 600x300cm

92

«.../... La musique avec laquelle on a grandi voulait nous faire changer intérieurement, pas nous faire changer de baskets .../...».
Don Letts

Au même titre que les premières découvertes littéraires, picturales ou cinématographiques, celles de groupes musicaux et leurs constellations sont souvent fondatrices, ouvrant sur un univers puissant et parfois même synesthésique. J'ai classé en toute sincérité sur cinq périodes les disques qui m'ont marqué. Pour certains artistes, mes choix dans leur discographie ne seraient plus les mêmes aujourd'hui, car l'oreille évolue et s'enrichit avec le temps. J'aime aussi à rappeler lors de mes conférences que je suis venu aux arts plastiques par la musique. Ces objets sonores et leurs pochettes m'ont donc ouvert à certains courants littéraires et artistiques, des puzzles à plusieurs clés, principes qui me semblent moins évidents aujourd'hui dans les productions contemporaines, parfois téléportées et réchauffées au micro-ondes...

Bien souvent, ces apprentissages sont la résultante d'un partage et d'une transmission familiale ou amicale, permettant alors de prendre une avance certaine sur plusieurs pans de l'histoire de la musique et leurs héritiers dans d'autres domaines. Je reviens souvent creuser dans ce passé, le mêlant aux acquis et au présent. Je continue cependant à observer (en France de manière symptomatique) une importante dichotomie entre musiques et arts plastiques, la musique étant souvent le parent pauvre uniquement là pour faire danser, divertir, habiller... Rares sont les plasticiens ou acteurs

du monde de l'art à maîtriser ou se revendiquer des deux domaines, mais ils existent parmi de nombreux faux-semblants. C'est aussi pour toutes ces raisons que j'ai créé en 1997 la structure Optical Sound, qui fait partie intégrante de ma pratique artistique.

PRIMAIRE 1979/1984

1 - Walt Disney
Les Aventures de Bernard et Bianca
Disneyland - VS 633 F
Vinyle LP. FR 1977

Première incursion sur une longue durée dans le «cinéma pour l'oreille@*» (*Metamkine), avant l'heure. La tentative d'extraction du diamant dans l'œil du crâne au fond du gouffre est stupéfiante! Par contre je ne me rappelle plus vraiment du film, l'impact sonore accompagné du livret texte et images étant à mon avis bien supérieur. À noter que le titre original américain est «The Rescuers».

2 - Queen
Flash Gordon
EMI - 268 164203 4
Cassette, Album. IT 1980

Acheté au hasard en K7 pour la très graphique pochette à l'éclair, et sans avoir vu le film par avance mais vaguement après. En dehors des guitares et de la voix «couinante» de Freddie Mercury une ambiance sonore, du *spoken word*, et des bruitages SF bien menés pour un voyage électrique, sans doute dispensable mais ayant laissé malgré tout un souvenir prégnant.

COLLÈGE 1984 / 1988

3 - Iron Maiden
Iron Maiden
EMI - 2C26607269
Cassette, Album. FR 1980

Je ne me rappelle plus très clairement du son d'Iron Maiden et je ne veux pas

ré-écouter (rires). Je sais juste que c'était vers 14 ans dans ma période prépubère hard rock-veste en jean-badges vs heavy metal-bracelet clouté-badges.

J'essayais d'avoir tous leurs albums (pour leurs pochettes à la base, ça commençait souvent comme ça).

J'ai aussi beaucoup écouté ce qui était chronique dans *Hard Rock et Heavy Metal Magazine*, *Best, Rock & Folk*, et qui était dans ce créneau à l'époque, pas mal de merdes couinantes, genre cheveux crêpés laqués, très typées, et qui redeviennent à la mode, pour l'image surtout!

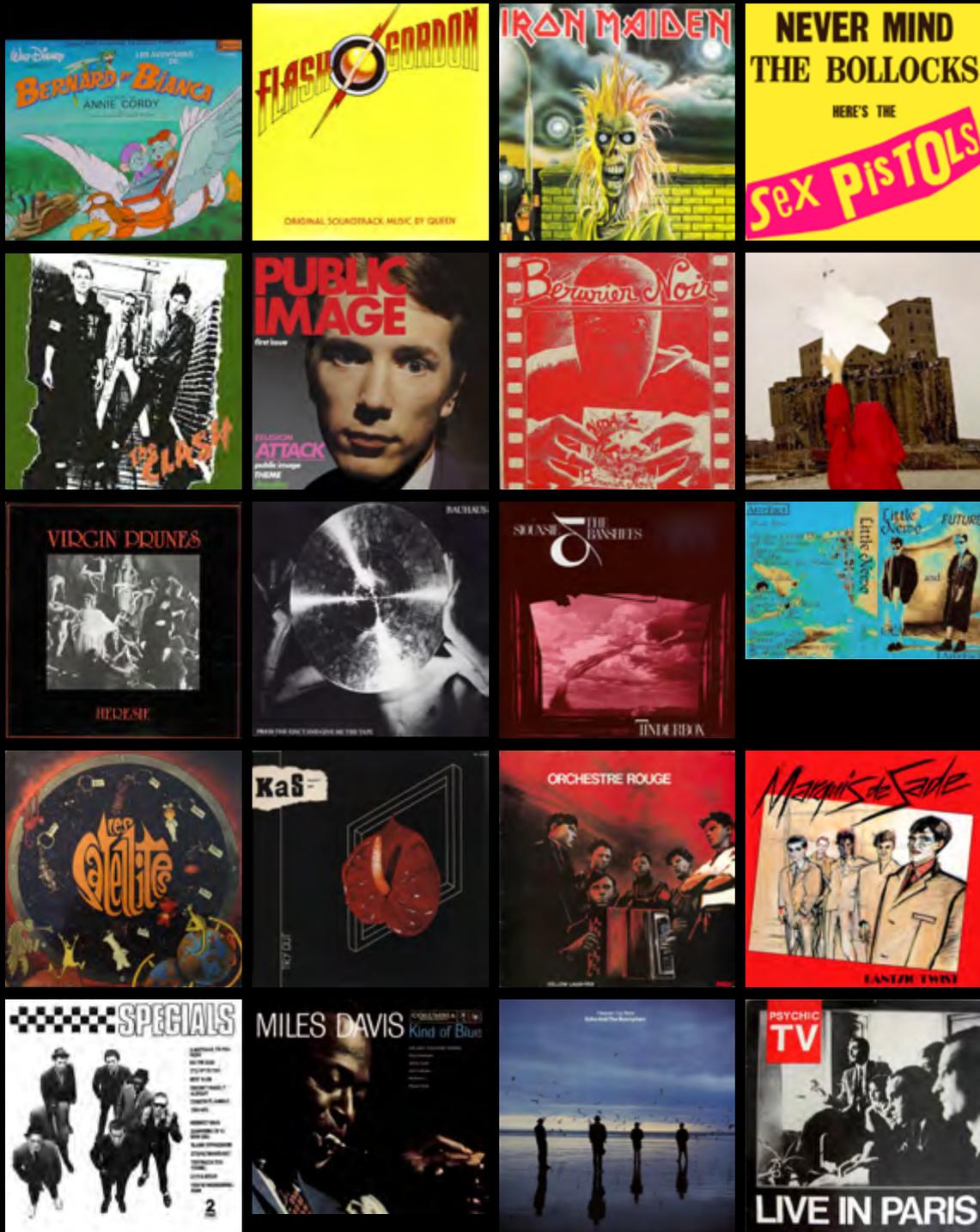
Sur des T-shirt, dans les galeries, ou encore sur des boîtes de céréales.

I remember, Mercyful Fate, Dio, Mötley Crüe, Metallica, AC/DC, Judas Priest, Accept, Manowar, Scorpions, Kiss, Wasp, Quiet Riot, Def Leppard...

Je me suis arrêté à Venom, un des tout premiers groupes de black metal, pour mettre ensuite tout de côté : veste en jean, badges, posters et patches compris. Puis plonger dans le punk et la cold wave.

4 - Sex Pistols
Never Mind the Bollocks Here's the Sex Pistols
VIRGIN - V 2086 Vinyle LP. FR 1977

Indispensable dans toute discothèque et réjouissant pour le dimanche matin, pochette copiée à l'infinie par la suite créée par Jamie Reid, anarchiste et situationniste (Point-Blank!) anglais. J'ai mis beaucoup de temps à réussir à traduire le titre, aidé ensuite par la sortie de la copie carbone en français par les Sex Bidochons puis la version des Bollock Brothers. Beaucoup plus animal et abordable que Clash (plus doux en apparence) on recherche des trucs très



rageurs et affirmés à cet âge. On a beaucoup écrit sur les Sex Pistols mais il faut savoir (mis à part Sid Vicious) qu'ils étaient tous d'excellents musiciens, contrairement à la légende punk qui dit : «on montait sur scène et sans savoir jouer on faisait un groupe». C'était bien souvent juste un slogan commercial, probablement lancé par Malcom McLaren (voir La Grande escroquerie du Rock'n'Roll). Quant à sa compagne Vivienne Westwood, elle est finalement restée fidèle à elle-même, à vendre des panoplies en tissu.

5 - The Clash
The Clash
 CBS - CBS 82000
 Vinyle LP. UK 1977

Déjà beaucoup plus souple et orchestré que les Pistols mais avec une rage certaine, ils ont été les premiers dans ce courant à mélanger entre autres rock et reggae, les deux franges de ce public étant finalement assez proches à l'époque. Ce que l'on a appelé ensuite *crossover* trouve son paroxysme avec le triple album suicidaire au niveau prix/format mais magnifique en tous points : *Sandinista!* Ici nous sommes en pleines années Thatcher («Career Opportunities», «Police and Thieves»), celles des émeutes raciales aussi («White Riot», «London's Burning»), et des amphétamines, cela se ressent! Dans le film *Rude Boy*, Strummer, interrogé sur la signification de son T-shirt (Joe Strummer porte un T-shirt controversé portant la mention «Brigate Rosse» accompagnée de l'insigne de la Fraction armée rouge) affirme que c'est le nom d'une pizzeria. *London Calling* sortait l'année précédente menant alors le groupe à son apogée;

puis après ce triple, *Combat rock* qui entrainera le départ (sur une épine) du batteur Topper Headon. End of the story.

6 - Public Image LTD
First Issue
 Virgin - V2114
 Vinyle LP. UK 1978

C'est ce groupe qui m'a fait prendre conscience que le punk originel n'était plus qu'une comète déjà récupérée par des vendeurs de T-shirt, que l'on rentrait dans une autre ère, elle beaucoup plus éclectique, froide, sombre et nihiliste. John Lydon crée PiL dès 1978. Rien que le nom du groupe Public Image Limited, affiche la couleur avec son logotype toujours décliné et reproduit sur tous les supports, comme une auto-marque de fabrique. John Lydon et Jah Wobble avaient une réputation épouvantable pour les interviews et les sessions studio, que ce soit avec cet album ou, surtout, avec le mémorable *Metal Box* en 1979, qui lui flirte encore plus avec ce que je nommerais du cold dub, mêlé à du krautrock et de la musique atonale, avec le terme de death disco qui lui est propre.

7 - Bérurier Noir
Nada
 Bondage Records - RRR012
 Vinyle 12". FR 1985

Découverte et fer de lance de Bondage Records avec son écurie française (*Ludwig Von 88*, *Washington Dead Cats*, *Babylon Fighters*, *M.K.B.*, *Lucrate Milk*, *les Satellite*, etc.) : l'album *Macadam Massacre*. Et ce premier maxi qui est d'un minimalisme rêche et d'une froideur sans nom. On est loin de la période zénith, punk à chiens, cracheurs de feu et jongleurs; Un peu plus tard j'écouterais les sorties plus éclectiques

du label V.I.S.A., dont *Clair Obscur* qui fait aujourd'hui partie de l'histoire d'OpticalSound. (À noter la très bonne tenue graphique et visuelle pour les deux labels susnommés.)

LYCÉE 1988/1992

8 - Dead Can Dance
Spleen and Ideal
 4AD - CAD 512
 Vinyle LP. UK 1985

Un album massif, puissant et dense, totalement inoxydable à mes oreilles. Il m'a accompagné de très nombreuses fois en sommeil paradoxal, et d'autres fois en journée, toujours coupé du monde et littéralement plongé dans cet univers musical. La photo de la pochette par Colin Gray est sublime. J'ai entendu dire que cet album avait été écrit suite au décès d'un proche du duo. Il contient une musique de facture classique parfois légèrement synthétique, avec un travail de textures sonores et vocales impressionnant. Il reste pour moi totalement inclassable. Le premier LP (1984), ainsi que *Within The Realm Of A Dying Sun* (1987), sont donc à mettre dans mon panthéon.

9 - Virgin Prunes
Heresie
 L'Invitation au Suicide - INV.0500
 Box Set FR 2X Vinyle format 10", rotation lecture 33 tours par minutes (RPM) 1982

Bon, le coffret en question n'était pas simple à trouver et déjà très convoité! Il faut préciser qu'à l'époque, il n'y avait pas encore de CD, et le seul moyen de duplication était la cassette audio. Donc quand on ne le possédait pas, chaque occasion d'écoute sur une platine était unique, voire cérémonielle. Bref *Heresie* avait tout pour me plaire par son format deux fois 10" dans un coffret (un mini album et un live à Paris) et sa folie assumée et évocatrice.

20 – Psychic Tv
Live in Paris
Temple Records – TOPY 014
Vinyle LP. UK 23 Dec 1986

Contrairement au live dont je parle juste après, ceux de Psychic Tv n'ont pas vocation à être d'une qualité irréprochable (ce sont de purs bootlegs avec tout le côté brut et les défauts que cela implique) mais bien de couvrir toute une période jusqu'à 23 concerts, nombre fétiche dans la mythologie burroughsienne et dans celle de Genesis P-Orridge. J'écoutais donc ce live enregistré à deux pas de chez moi à l'Elysée Montmartre par Jean-Pierre Turmel (Sordide Sentimental) en juin 1986.

Le design graphique de ces live est imparable, avec une charte très puissante et assez martiale, rouge, noir et blanc avec toujours cette fameuse double croix papale. Il s'agit de la seconde édition du projet inachevé (qui s'est arrêté au #17) de la série des 23 live, enregistré le 8 Juin 1986 par Jean-Pierre Turmel.

21 – The Stranglers
All Live and All of the Night
Epic – 460259 1
Vinyl LP. UK 1988

C'est pour moi un groupe majeur. Ils ont été le moteur de mon exposition de fin de résidence à la Villa Arson en 2008 («Casino'23») avec entre autres l'histoire des fameux incidents du concert à Nice (qui ont ensuite généré le maxi *Nice in Nice* sorti en 1986. Il est très rare dans l'histoire de l'industrie musicale d'entendre des concerts enregistrés d'une telle qualité sonore et d'exécution, il s'agit en fait sur ce disque de trois concerts (Paris Zénith, Londres Hammersmith et

Reading Festival) qui correspondent à l'apogée du groupe (un an avant le très dispensable *Dreamtime...*). Pour résumer, de 1977 (*Rattus Norvegicus*) à 1984 (*Aural Sculpture*), tout est parfait, riche et éclectique. Ici «*Toiler on the Sea*» ou «*Down In the Sewer*» nous embarquent très loin dans leur registre sonore; le titre même de ce live reprend celui de leur 45T reprise *All Day And All of the Night* (que j'écoutais au collège dans le juke-box du bar). Pour terminer, comme souvent dans les groupes, l'alchimie peut rompre quand un membre s'en va, en l'occurrence Hugh Cornwell si besoin est de le préciser.

22 – The Legendary Pink Dots
Shadow Weaver
Play It Again Sam Records – BIAS 225
CD, Album. BE 1992

Cet album marque mes années parisiennes (nocturnes), et la série de trois concerts successifs au Passage du Nord-Ouest célébrés pour la sortie de cet album en deux parties, la seconde étant : *Malachai* (1993). Par ces opus intra-utérins, enfumés, oniriques et méditatifs s'il en est, les prolifiques Pink Dots marquent alors une période charnière dans l'histoire du groupe; on y retrouve aussi Steven Stapleton sur *Malachai*. J'ai découvert en même temps le très marquant album *Mimir*, projet solo d'Edward Ka-Spel, avec Andreas Heemann.

23 – Alain Bashung
Novice
Barclay – 839 246-1
Vinyle LP. FR 1989

Novice est sans doute le seul album de Bashung que j'adore du début à la fin (avec *Play Blessures*), bien avant la reconnaissance publique et publicitaire de *Osez Joséphine*.

Ici, des invités de choix comme Colin Newman (Wire), Dave Ball (Soft Cell), Blixa Bargeld, Simon Rogers (The Fall). Un album lunaire, noir et nocturne, idéal pour une écoute en voiture dans un tunnel de périphérique éclairé aux néons. Un climax (comme le dernier titre du même nom) prégnant!

24 – Coil
Love's Secret Domain
Torso – TORSO 33181
Vinyle LP. UK & EUR 1991

Coil est une longue histoire pour moi, et paradoxalement je vais être assez synthétique concernant ces trois albums (je n'ai pas réussi à en choisir un seul et unique compte tenu de l'éclectisme et de la puissance du groupe). *Love's Secret Domain* est un des rares enregistrements que j'ai pu écouter sur des supports de diffusion aussi variés qu'en vinyle sur chaîne hi-fi, en CD sur un Ghetto-Blaster, en K7 dans un autoradio, et à chaque fois de nouvelles découvertes! Ce qui prouve le travail énorme de production et de mastering. D'ailleurs *Stolen and contaminated songs* est considéré comme les chutes studio (en or) de L.S.D., et le terme techno est bien sûr trop réducteur pour en parler. (J'invite le lecteur à se reporter à l'article paru dans le #1 de la revue concernant l'histoire de l'enregistrement de L.S.D par Eric Dubois, et au titre inédit sur le vinyle *Music for Death* (OS.061). Quant à *Queens of the Circulating Library* (2000), il est totalement hypnotique et addictif, une longue et unique piste de 49'26, et je ne compte plus le nombre d'écoutes que j'ai pu faire en phase de pré-sommeil nocturne.

25 – Nick Cave and the Bad Seeds
Let Love In
Mute – STUMM 123
Vinyle LP. GER 1994

Après m'être plongé dans les premiers albums mythiques de Nick Cave and The Bad Seeds : *From Her to Eternity*, *The Firstborn Is Dead*, *Kicking Against the Pricks*, *Tender Prey*, je me suis arrêté à *The Good Son* qui semblait sonner le glas d'une carrière... Cependant, deux ans après, en 1992, étonnant retour en force, comme une renaissance, avec *Henry's Dream*, puis avec le majestueux *Let Love In* en 1994, qui conjugue grosse production et iconoclasme, un album qui s'écoute d'un seul tenant!

26 – Sonic Youth
Experimental Jet Set, Trash and No Star
DGC – 24632
Vinyle LP. Blue Clear. US 1994

Tout est dit dans le titre; du grand art. Ce que j'appelle une «émulsion» parfaite dans un groupe. Je crois que cet album correspond à la période où Kim Gordon est tombée enceinte, ce qui a probablement une influence sur cette œuvre... Elle est en tout cas présente sur les parties vocales. (J'étais en voyage de groupe à CalArts, Los Angeles, dans le cadre de mon atelier à peu près à cette époque.) Thurston Moore précise à propos de sa passion : «Quand on collectionne des disques, on défend des cultures souterraines. On crée de l'ordre dans le chaos. C'est nécessaire et ça nourrit la création».

27 – DJ Shadow
Endtroducing...
Mo'Wax – MW059CD
CD Album, Card Sleeve. UK 19 Nov 1996

Bon apparemment, il s'agit de la première édition officielle de DJ Shadow.

Un ami, Thomas, m'avait fait une compil K7 de ce que l'on appelait trip-hop avec pas mal de choses issues du label Mo'Wax et j'avais vraiment apprécié.

Je n'aurais jamais imaginé écouter du hip-hop mais bien évidemment là, on est ailleurs, bien plus loin, la pochette dit beaucoup sur le recyclage et le sampling érudit et narratif contenu dans cet album («this album reflects a lifetime of vinyl culture»). Par ailleurs j'écoutais déjà les Beastie Boys dans leur période plus punk.

28 – Ryoji Ikeda
1000 fragments
CCI Recordings – CCD23001
CD, Album. JP 1995

Cet album correspond à l'époque où je voyais souvent Rainier (Lericolais) au démarrage d'Optical Sound. Nous avons assisté à son concert au Garage en première partie de Panasonic (organisé par Büro quand Isabelle des E.P.E y gravitait encore). Le live d'une précision et d'une ampleur sonore toute japonaise, forcément minimaliste mais totalement scotchant! C'est la première fois que je ressentais la puissance physique de fréquences sonores. À côté, Panasonic sonnait comme de la variété...

29 – Fugazi
Steady Diet of Nothing
Dischord Records – DIS60CD
CD, Album. US August 1991

Second album nettement moins brut que *Repeater*, ce n'est pas ce que j'imaginai quand j'entendais le mot hardcore; C'est ultra composé et joué avec une grande dextérité. On comprend bien que pour assurer autant sur album que sur scène, ils avaient intérêt à ne bouffer que des légumes (mode de vie Straight Edge). J'ai forcément

ensuite écouté No Means No, une version plus tendue de la maison Dischords, mené par des musiciens canadiens qui faisaient du jazz à l'origine. La basse dissonante presque un ton en dessous sur «Reclamation» en fait un morceau sublissime!

30 – James Brown
20 All-Time Greatest Hits!
Polydor
Cassette, Compilation. US 1991

Et si! Vraiment parfait pour moi et me remettre à flot, une influence due à l'éclectisme de mes cousins initiateurs, et je ne regrette pas. C'est juste sec, puissant et sans freins!

31 – The Doors
The Doors
Elektra – EKS-74007
Vinyle, LP. US Jan 1967

J'aurais pu choisir le dernier album *L.A. Woman*, ce sera le premier. Je fais souvent ce type de choix dans certaines discographies. Punk et mystique avant l'heure, leur musique est à plusieurs époques passée presque au second plan par rapport à leur image. Tout comme d'autres groupes cités plus haut, celui-ci me permet de me requinquer... il fait partie des piliers.

ÉTUDES SUPÉRIEURES 1999 /...

32 – Nurse With Wound
Salt Marie Celeste
United Dairies – UD 104CD
CD, Album. UK Feb 2003

Avec *Rock'n Roll Station*, un de mes albums préférés de NWW. Tout comme pour le *Queens of the Circulating Library* de Coil, il s'agit d'une seule piste lancinante d'une heure. De prime abord cela semble être une simple boucle, mais elle est très subtilement évolutive de manière tout à fait jouissive,

et nous transporte sur l'embarcation fantôme, mêlant des sons spatialisés de vagues, grincements de bois, cordages, et poulies.

Terriblement méditatif et entraînant l'auditeur à sombrer dans un voyage en dehors d'une temporalité classique.

Pour la petite histoire, le voilier Mary Celeste fut retrouvé dans l'océan Atlantique le 5 décembre 1872, naviguant sous voile réduite, en parfait état et sans personne à bord. L'équipage du bateau qui le retrouva n'aurait trouvé aucune indication sur le livre de bord concernant les jours qui précédaient.

33 – Massive Attack
Mezzanine
Circa – WBRLP4
2X Vinyle, LP. EUR 20 Apr 1998

J'ai beaucoup écouté *Protection* lors d'un voyage au Mexique, mais *Mezzanine* est sans aucun doute leur plus belle et froide réussite.

J'ai trouvé jubilatoire la participation d'Elizabeth Fraser (Cocteau Twins), ainsi que les forts relents cold wave qui émaillent cet album. Il est toujours agréable de repérer des samples intelligemment utilisés comme l'intro de «*Black Milk*» où l'on entend une boucle provenant de «*Somethin' Else*» de Cannonball Adderley, ou encore «*10:15 Saturday Night*» de The Cure sur «*Man Next Door*».

La pochette entre une carcasse d'insecte et de voiture est très réussie.

34 – Throbbing Gristle
Part Two - The Endless Not
Mute – TGLP16
2X Vinyle, LP. EUR 02 Apr 2007

J'ai toujours été plus attiré musicalement par Psychic Tv que TG, mais cet album de la renaissance (avant leur

arrêt définitif cette fois) est très très puissant. J'en ai fait l'acquisition quelques années après les avoir vus à l'Astoria à Londres, pour leur reformation sous le nom de RE-TG. Chacun ayant travaillé des années au sein de leurs projets respectifs, la richesse de cette réunion crée une alchimie parfaite.

35 – Laïka
Sounds of the Satellites
Too Pure – PURE 62
2X Vinyle, LP. UK 1997

Sur une écoute furtive et lointaine, on pourrait penser en apparences à une musique lounge, mais il n'en est presque rien. Guy Fixsen et Margaret Fiedler (anciennement Moonshake) ont fait avec Laïka un groupe totalement singulier, d'une grande finesse sonore, créant un univers à part. Guy Fixsen est aussi ingénieur du son, et producteur de groupes comme My Bloody Valentine, Stereolab, The Wolfgang Press, etc. Des atmosphères cotonneuses et un travail d'orfèvre, apaisant, stimulant et intemporel.

36 – Rowland S. Howard
Pop Crimes
Liberation Music – LMCD0088
CD, Album. AUST 2009

Je me suis souvent amusé à dissocier un instrument dans un groupe ; par exemple pour «Jennifer Veil's» de Birthday Party la guitare de Rowland S. Howard est quasiment le mur fondateur du morceau. Rowland est défini par certains comme étant un des meilleurs guitaristes de l'histoire de la musique, avec un jeu jamais entendu. Après avoir joué donc dans Birthday Party, Crime and the City Solution, il a donné à la fin de sa vie, rongé par un cancer du foie, deux albums solos qui sont magnifiques et intenses,

comme si c'était les derniers, ce qu'ils sont, d'ailleurs. Je mets ici une captation TV d'un titre tiré du premier album pour l'excellence scénique.

37 – Swans
Children of God / World of Skin
Young God Records – YGCD011
2X CD, Remastered, Compilation, Digipack. UK 1997

J'avais découvert Swans au milieu des années 90 par le mauvais bout, avec le maxi *Saved*, plutôt acoustique. Un peu plus tard lors de trajets entre Paris et Strasbourg, j'ai fait l'acquisition de ce double CD compilant deux projets qui rassemblent pour moi la quintessence des Swans. Les fans actuels ont souvent tendance à se réclamer des premiers albums les plus rêches et testostéronés (*Filth*, *Cop*, *Greed...*) où seul Gira officie au chant, il me semble que le groupe prend toute son ampleur au niveau compositions et voix à l'arrivée de Jarboe (qui à ses dires a appris à Gira à moduler sa voix) avec donc *Children of God*, *The Burning World*, *Love of Life*. Si je devais conseiller à quelqu'un une édition pour commencer à découvrir ce groupe majeur, ce serait celle-là.

«Ne dérange pas mes disques, chacun me ramène à un instant précis de ma vie.»
Diner
Barry Levinson.

